



MARION RICARD

Celle qui est arrivée au bon endroit

Un texte écrit par Flavie Delépine

Marion Ricard a 28 ans. Elle est bien connue dans le collège. En avril, elle a accompagné les élèves dans la réalisation RESET, la série écrite l'an passé. Avec trois cinéastes du collectif Les Turbulentes, Marion a transformé le collège en authentique plateau de cinéma. Les Turbulentes est une association qui regroupe deux productrices et une vingtaine d'artistes venus de tous les arts qui proposent des ateliers de médiation culturelle. Née dans la Drôme, l'association intervient désormais en Pays de Tronçais suite à l'installation de Marion à Hérisson.

Chargée d'administration et de production dans le spectacle vivant, Marion s'est installée en Pays de Tronçais pour rejoindre son compagnon, ingénieur du son, il y a 3 ans. A Hérisson, elle n'a pas eu de mal à trouver du travail. Au contraire, elle croule sous les propositions qu'elle ne peut pas toutes honorer. Le dynamisme associatif et culturel du village est tel qu'elle considère avoir la chance d'être « arrivée au bon endroit ». Elle vit dans un charmant village et peut travailler sans avoir à se déplacer.

Elle évoque un atout plus trivial : les prix de l'immobilier. « Pour des jeunes ou des intermittents, acheter une maison est possible alors que dans la Drôme par exemple, c'est inenvisageable ».

Elle est née en banlieue parisienne dans une commune qui s'appelle « Les Lilas ».

Elle a vécu à Paris jusqu'à ses 25 ans où elle a suivi des études littéraires. Elle s'imaginait alors volontiers

« Trouver du travail a été très simple. »

s'installer en campagne mais plutôt en Touraine où elle a de la famille. Malgré une première visite lors de l'hiver 2020 marquée par la pluie et la boue, elle est rapidement tombée sous le charme du Pays de Tronçais, de son bocage et de ses forêts, de cette campagne préservée où on oublie la présence humaine.

Avenante, Marion a eu très peu de mal à s'intégrer à la vie sociale d'un territoire qu'elle décrit comme accueillant. Désormais elle se projette aisément vivre ici pour de très longues années. Elle se laisse encore surprendre. Elle a découvert par hasard la chapelle St Mayeul lors d'une balade à vélo, un lieu « magique avec les sources en contrebas ». Elle y retourne régulièrement, juste pour se poser. Marion est définitivement tombée au bon endroit.